

Ajoutons que la récitation du Rosaire renferme aussi pour nous de précieux enseignements. Elle fait passer sous nos yeux en effet, les mystères *joyeux, douloureux glorieux*. Chacune de ces circonstances nous rappelle un pieux et touchant souvenir, nous propose une vertu à imiter. Jésus et sa très-sainte Mère devenant l'exemplaire de notre vie : quoi de plus sanctifiant et de plus propre à stimuler notre ardeur pour l'acquisition des vertus chrétiennes ?

S'il faut un motif de plus pour nous exciter à embrasser cette salutaire pratique, disons qu'elle est souverainement puissante et efficace. Que d'âmes soutenues, réconfortées, par la récitation du chapelet ! Que de conversions obtenues, que de dangers écartés, que de désespoirs arrêtés sur le bord de l'abîme ! Innombrables sont les traits que l'on pourrait citer en confirmation de cette doctrine ! Et si nous consultons les annales de l'Eglise, n'est-il pas vrai que les succès remportés par S Dominique sur les forces turques, soit à Lépante soit à Temesvar, en Pannonie, soit à l'île de Corfou, sont dus au Rosaire beaucoup plus encore qu'à la vaillance et à l'intrépidité des défenseurs du nom chrétien.

De là le soin que les Souverains Pontifes ont mis à recommander la dévotion du Rosaire. Les actes pontificaux attestent bien l'importance que le chef suprême de l'Eglise attache à la dévotion du Rosaire et l'espérance qu'il a de voir le peuple chrétien en retirer de très précieux avantages.

Disons un mot de la fête elle-même du St Rosaire. A la suite de la glorieuse bataille de Lépante (7 octobre 1571), S. Pie V établit la fête de *Notre-Dame de la Victoire* et la fixa au 7 octobre, comme en fait foi Martyrologe romain. Deux ans plus tard, Grégoire XIII changea ce titre en celui de *Notre-Dame du Rosaire* et fixa la fête au premier dimanche d'octobre. Mais cette solennité ne pouvait se célébrer que dans les églises où se trouvait un autel du Rosaire. Clément XI l'étendit indistinctement à l'univers entier (1716).

